

Manche

Du théâtre contre le harcèlement à Coutances

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 24 juin 2017

670 mots



Lundi, les élèves de 4^e Segpa du collège Jacques-Prévert ont présenté à leurs camarades des saynètes sur le harcèlement scolaire.

Pour la deuxième année de suite, des élèves de 5^e du collège Jacques-Prévert, à Coutances, ont gagné un prix sur le thème du harcèlement. Les 4^{es}, eux, ont présenté des saynètes sur le sujet.

Les élèves de Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) du collège Jacques-Prévert, à Coutances, n'en finissent plus de gagner des prix ! Pour la deuxième année consécutive, les élèves de Ludovic Le Touzé, enseignant de Segpa, ont remporté le prix Coup de coeur de l'académie de Caen. Ils avaient créé une affiche dénonçant le harcèlement scolaire.

« C'est un concours national, ouvert à tous les élèves d'écoles, collèges et lycées, explique Ludovic Le Touzé. L'année dernière, ils avaient gagné le prix grâce à une vidéo sur ce thème qui avait beaucoup plu. Ces projets entrent dans le cadre du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté qui vise à sensibiliser les jeunes sur des sujets comme le harcèlement scolaire. »

La lutte contre le harcèlement scolaire est l'une des priorités du ministère de l'Éducation nationale depuis plusieurs années. « C'est une politique nationale de lutter contre le harcèlement et le cyber-harcèlement. Les élèves peuvent y être confrontés mais ils ne savent pas forcément le gérer, constate Patrice Blanchard, directeur adjoint de la Segpa de l'établissement. En Segpa, il est possible que des élèves aient des problèmes relationnels avec des camarades, il faut leur apprendre le bien vivre ensemble. »

Confiance et estime de soi

Dans cette perspective, les élèves de 4^e Segpa ont eu droit à des cours de théâtre sur ces thèmes. « Ils ont beaucoup aimé. Le théâtre permet de gagner en confiance et en estime de soi. Cela peut aussi favoriser de meilleures attitudes en classe, souligne Ludovic Le Touzé. Ces cours ont permis de poursuivre le travail effectué sur le harcèlement. »

Leur professeur de théâtre, Charlotte Simon-Vivier, était satisfaite de cette expérience. « Ils se sont beaucoup investis. C'est un sujet connu des élèves. Je pense qu'ils ont bien intégré le message du projet. On a d'abord travaillé sur l'improvisation puis ils ont commencé à imaginer des scènes. »

Devant une trentaine de camarades, les élèves ont donc joué les scènes qu'ils avaient préparées : quatre élèves entrent dans une classe, une des élèves se montre virulente avec un camarade. Elle le pousse, lance ses clés, l'embête. Les journées passent et le jeune garçon est toujours harcelé. Jusqu'à l'intervention de ses camarades. La harceleuse finie par s'excuser de son comportement. Suivent une scène au self, une autre à la récréation.

Des scènes simples, donc, mais parlantes : ce sont des situations auxquelles peut être confronté n'importe quel élève d'école, de collège ou de lycée.

Pour Noémie, âgée de 14 ans et élève de 4^e : « Ça permet de faire réagir sur le sujet même si c'est un peu stressant de passer devant tout le monde. »

Les scènes seront ensuite analysées en classe. « Aujourd'hui, ça peut les faire rire de voir

les copains faire ces scènes, explique Patrice Blanchard. Mais c'est ensuite repris en classe. C'est un véritable support de travail. »

Gabriel MURAILLE.